

PYRÉNÉES-ORIENTALES

Du solaire pour abriter les vaches à Nyer

Construire deux bâtiments pour abriter un élevage et supporter des panneaux solaires, c'est le pari tenu à Nyer. Après bien des déboires, les édifices ont vu le jour grâce à la création de deux coopératives d'intérêt collectif.

Il y a au départ une histoire de vie, un jeune homme qui débarque à Nyer après avoir décidé de rompre avec ses études de droit. Il a un projet en tête : s'installer dans le village où il a de la famille pour y faire commerce de bois de chauffage. Il se retrouve à la tête d'un troupeau d'une trentaine de vaches de race gasconne, après avoir suivi simultanément son cursus de formation obligatoire par correspondance (brevet professionnel responsable d'exploitation agricole) et réalisé son stage de "six mois". Guillaume Husson s'est installé dans la rigueur du climat du Conflent en 2009. Vaches à l'estive qui galopent avec un vacher et hiver rigoureux pendant lequel les animaux restent dehors. S'il veut continuer, se dit-il, il faut un bâtiment. Et quitte à en construire un, autant qu'il produise de l'électricité. L'affaire traîne en longueur. Dans son récit, Jean Quilleret, le père de Guillaume, décrit toutes les étapes, la genèse du projet porté seul par Guillaume, puis les tracasseries, son renoncement à

porter l'affaire au bout en plus de son travail d'éleveur.

Un investissement de 1,2 M€

Aujourd'hui, le projet est sorti de terre, les panneaux photovoltaïques fonctionnent et fournissent de l'électricité. L'éleveur peut se projeter dans l'aménagement des bâtiments, l'installation des cornadis, les stalles pour l'engraissement. Si tout se passe bien, cet hiver, les bêtes auront un toit pour la nuit et un accès aux parcours pour le jour. Dans l'autre bâtiment, il pourra ranger le matériel, et stocker le bois de chauffage qu'il produit, sous forme de fragments. Fidèle à son projet de départ, celui d'avant les vaches. Les deux bâtiments occupent une surface de 900 m² chacun. "C'est un projet difficile à expliquer", détaille Jean Quilleret. "Sous prétexte que les éleveurs d'ici n'ont jamais eu de bâtiment, cela ne se finance pas. Personne n'a voulu y aller alors que le projet électrique est rentable. Le chiffre d'affaires réalisé par les panneaux est garanti pour les 20 prochaines années..." Face au refus



Jean Quilleret et Guillaume Husson devant les panneaux solaires en capacité de produire 500 MWh par an.

des banques de soutenir le projet, l'investissement était de 1,2 M€, Jean et Guillaume ont créé deux sociétés civiles d'intérêt collectif. Une forme de coopérative qui accueille tous types de sociétaires, des personnes, des entreprises, des associations et jusqu'aux différentes formes de collectivités locales et territoriales. En vendant des parts des deux coopé-

ratives aux associés, ils ont réussi à collecter plus de 600 000 €, un apport suffisant pour que les banques, enfin, daignent s'intéresser au projet et acceptent de financer la part manquante...

Augmenter le troupeau à 40 mères

Au final, les deux coopératives, avec leur financement citoyen, sont pro-

priétaires des bâtiments qu'elles vont louer à l'éleveur. Les deux toits de 1 000 m² de panneaux solaires sont en capacité de produire 500 MWh par an, l'équivalent de la consommation actuelle de 72 foyers français. Jean Quilleret a une vision à long terme. "Si l'on prend les estimations de résultats de la transition énergétique, quand nous saurons moins consommer et que nos maisons seront bien isolées, alors ce chiffre sera multiplié par quatre !" Guillaume, la trentaine aujourd'hui, peut penser à développer son élevage plus sereinement. Il compte augmenter son troupeau jusqu'à une quarantaine de mères, toujours en race pure. Il espère pouvoir vendre des génisses pour la reproduction et en parallèle, des animaux pour la boucherie. Converti en bio, il fait abattre à Perpignan et découper à Couiza une quinzaine de bêtes par an (des jeunes bovins ou des réformes) qu'il livre directement à ses clients. En plus des animaux qu'il apporte à la Catalane de bétail et viande en rosée des Pyrénées. ■